



Description d'un nouveau genre pour *Sthenoboea boucheri* Ferrer & Moraguès, 2005 (Coleoptera, Tenebrionidae, Stenochiinae)

David GONZALES 

50 chemin des Grads, F - 07200 Lachapelle-sous-Aubenas. E-mail: david-gonzales@orange.fr

<https://zoobank.org/References/903BB8AC-C17C-411B-B83A-56988D5A0FE2>

(Accepté le 17.IV.2026 ; publié en ligne le 17.VI.2026)

Citation. – Gonzales D., 2026. Description d'un nouveau genre pour *Sthenoboea boucheri* Ferrer & Moraguès, 2005 (Coleoptera, Tenebrionidae, Stenochiinae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, 131 (2) : 117-128. https://doi.org/10.32475/bsef_2412

Résumé. – Un nouveau genre, *Amazotarsus* n. gen., est proposé pour *Sthenoboea boucheri* Ferrer & Moraguès, 2005, décrit de Guyane. Des descriptions morphologiques détaillées, des illustrations d'*Amazotarsus boucheri* (Ferrer & Moraguès) n. comb. sont fournies et la femelle est présentée pour la première fois. *Amazotarsus* n. gen. présente un dimorphisme sexuel secondaire prononcé et singulier ; les protarses des mâles sont composés de quatre tarsomères. Les similarités morphologiques et les relations de ce nouveau genre avec d'autres genres de Cnodalonini amazoniens sont discutées.

Abstract. – **Description of a new genus for *Sthenoboea boucheri* Ferrer & Moraguès, 2005 (Coleoptera, Tenebrionidae, Stenochiinae).** A new genus, *Amazotarsus* n. gen., is proposed to accommodate *Sthenoboea boucheri* Ferrer & Moraguès, 2005, described from French Guiana. Detailed morphological descriptions and illustrations of *Amazotarsus boucheri* (Ferrer & Moraguès) n. comb. are provided, and the female is presented for the first time. *Amazotarsus* n. gen. exhibits a distinctive and singular secondary sexual dimorphism: the male protarsi are composed of four tarsomeres. The morphological similarities and relationships of this new genus with other amazonian Cnodalonini genera are discussed.

Keywords. – Cnodalonini, taxonomy, morphology, neotropical region, Amazon biome.

Sthenoboea boucheri Ferrer & Moraguès, 2005, endémique de Guyane, était connu jusqu'à cette étude par un unique spécimen mâle collecté en 1985 par Stéphane Boucher dans la montagne de Kaw sur la commune de Roura (FERRER & MORAGUÈS, 2005 : 352). En 2014, deux spécimens femelles ont été collectés par Jean-Louis Giuglaris dans la savane de Wayabo sur la commune de Kourou. L'effectif a été enrichi en 2023 par l'ajout d'un nouveau spécimen mâle collecté par les entomologistes de la Société Entomologique Antilles-Guyane (SEAG) dans le cadre d'un inventaire du site du Mont Tabulaire dans la réserve de La Trinité sur la commune de Saint-Élie.

L'étude des spécimens-types et des récents prélèvements, réalisée dans le cadre d'une révision taxonomique du genre *Sthenoboea* Champion, 1885, a permis de relever plusieurs particularités très singulières chez *S. boucheri*. En particulier, un état de caractère non relevé lors de la description originale est la présence de quatre tarsomères au niveau des protarses chez les mâles. Avec cette spécificité et les autres caractères morphologiques présentés ci-dessous, *S. boucheri* ne peut être maintenue au sein du genre *Sthenoboea*, ni intégrée à aucun des genres déjà décrits. Il est donc proposé de décrire un nouveau genre pour accueillir cette espèce. Les habitus et les principaux

caractères morphologiques internes et externes sont illustrés et une comparaison avec *Sthenoboea apicalis* Champion, 1885, espèce-type du genre *Sthenoboea*, est présentée.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les macrophotographies, autres que celles des holotypes de *Sthenoboea boucheri* Ferrer & Moraguès, 2005, et de *Sthenoboea apicalis* Champion, 1885, ont été réalisées sur une station photographique à mouvement micrométrique vertical, équipée d'un dôme lumineux de 6000 K, avec un appareil photographique numérique (Canon EOS 450D, Canon Inc., Tokyo, Japon) équipé d'un objectif macro (Canon MP-E 65 mm f/2.8 1-5×, Canon Inc., Tokyo, Japon ou Canon EF 100 mm f/2.8 Macro USM, Canon Inc., Tokyo, Japon). Les différentes couches multi-focales ont été assemblées avec le logiciel Combine ZP (Alan Hadley, UK). Le post-traitement a été réalisé en utilisant le programme de retouche d'images GIMP.

La méthodologie utilisée pour la dissection et la préparation des structures internes des femelles et des réservoirs des glandes défensives est celle décrite par TSCHINKEL & DOYEN (1980) et IWAN & KAMINSKI (2016).

La terminologie morphologique adoptée suit celle de LAWRENCE *et al.* (2010), complétée par des termes spécialisés relatifs à la nervation alaire selon LAWRENCE *et al.* (2021, 2022).

Le terme "sensilles étoilées" correspond à des capteurs sensoriels antennaires, formés par des micro-soies regroupées à l'intérieur d'un pore [*stellate sensoria* de MEDVEDEV (1977) et DOYEN (1989)].

RÉSULTATS

Genre *Amazotarsus* n. gen.

<https://zoobank.org/NomenclaturalActs/2EB53692-20EB-44EB-92D2-42652CFBC784>

Espèce type. – *Sthenoboea boucheri* Ferrer & Moraguès, 2005 (présente désignation).

Description. – Corps oblong ovale, modérément convexe dorsalement; ailé.

Tête transverse; membrane labro-clypéale exposée; suture clypéo-frontale invisible mais bien distincte au niveau clypéo-génal. Yeux globalement arrondis et séparés du front par une distance supérieure à la largeur d'un œil vu dorsalement. Mandibules tronquées à l'apex. Palpes labiaux à dernier article sécuriforme. Maxilles avec lacinia et galea sans dent et dernier article des palpes maxillaires sécuriforme. Présence d'un sillon transversale sous-maxillaire. Mentum rectangulaire avec marges latérales visible. Antennes à segments III à X dentés chez le mâle, V à X chez les femelles mais plus faiblement.

Prothorax. Pronotum transverse. Prosternum brusquement déclive longitudinalement juste en avant des procoxa. Apophyse prosternale faisant saillie vers le mésoventrite.

Ptérothorax. Élytres oblongs-ovales, à rangées de stries ponctuées-sillonnées; suture élytrale non rebordée. Épipleures s'amincissant régulièrement vers l'apex; bord interne entièrement bordé. Ailes développées.

Abdomen à ventrite V non rebordé. Paroi des réservoirs des glandes défensives avec épaisissements hélicoïdaux sclérifiés.

Pattes. Chez le mâle, protarses composés de quatre tarsomères, pro et mésotibias finement canaliculés sur leur face dorsale et munis vers le tiers apical, sur leur face ventrale, d'une petite dent aiguë plus ou moins dirigée vers l'apex.

Genitalia. Structure générale de l'édéage et de l'ovipositeur semblable à celle des autres Cnodalonini.

Étymologie. – *Amazotarsus*, nommé ainsi d'après la contraction d'Amazonie, biome où les spécimens ont été collectés et tarsus, pour rappeler le caractère singulier des protarses des mâles. Genre grammatical masculin.

Diagnose différentielle. – D’après l’examen du matériel-type et des spécimens récemment découverts, *Amazotarsus* n. gen. diffère du genre *Sthenoboea* notamment par : les protarses constitués de quatre tarsomères chez les mâles (fig. 9-10, 34-35) ; des yeux globalement arrondis vus dorsalement (fig. 12a) [transverses chez *Sthenoboea* (fig. 13a)] ; une membrane labro-clypéale exposée (fig. 12b) [non visible chez *Sthenoboea* (fig. 13b)] ; des antennes s’élargissant et pourvues de sensilles étoilées à partir de l’antennomère III pour les mâles (fig. 20-21) et V pour les femelles (fig. 19) [à partir de l’antennomère VI chez *Sthenoboea* (fig. 18)] ; un sillon transversal sous-maxillaire (fig. 14a) [absent chez *Sthenoboea* (fig. 15a)] ; le prosternum abruptement déclive juste en avant des procoxae entre sa marge antérieure et le sommet des procoxae (fig. 16) [au même niveau chez *Sthenoboea* (fig. 17)] ; l’échancrure latérale de la suture clypéo-génale nettement plus prononcée en vue dorsale (fig. 12d) [faiblement marquée chez *Sthenoboea* (fig. 13d)] ; l’absence de sillons sur le bord postéro-interne des yeux (fig. 12c) [présents chez *Sthenoboea* (fig. 13c)] ; l’absence de sillons infra-orbitaux (fig. 14b) [présents chez *Sthenoboea* (fig. 15b)] ; l’absence d’une fossette longitudinale courte et profonde sous le submentum (fig. 14c) [présents chez *Sthenoboea* (fig. 15c)].

Amazotarsus n. gen. présente également une certaine similitude avec le genre *Mophon* Champion, 1886, principalement en raison de la présence chez les mâles de quatre tarsomères sur les protarses et de sensilles étoilées sur les neuf antennes apicaux. Cependant, chez *Mophon*, les antennes sont plus longues et fines ; les élytres sont considérablement plus larges que le pronotum et les calus huméraux sont fortement prononcés ; les pattes intermédiaires et postérieures sont beaucoup plus longues et fines ; les méso- et métatarses sont très grands et fins et les métatarsomères I sont plus longs que les IV.

Position systématique. – Le placement systématique du nouveau genre dans la tribu des Cnodalonini Oken, 1843, est soutenu par les caractères suivants, en accord avec les travaux de TSCHINKEL & DOYEN (1980), DOYEN & TSCHINKEL (1982) et DOYEN (1989) : ovipositeur, tube génital femelle et réservoirs des glandes défensives de type “coelometopine” et présence de sensilles étoilées sur les neuf antennes apicaux pour les mâles et les sept antennes apicaux pour les femelles. DOYEN (1989 : 292, 300) précise que les sensilles étoilées sont présentes majoritairement sur les cinq ou six antennes apicaux chez les Cnodalonini, de manière occasionnelle sur les sept ou huit antennes apicaux et sur les neuf antennes apicaux chez le genre *Mophon*.

***Amazotarsus boucheri* (Ferrer & Moraguès, 2005) n. comb.**

Sthenoboea boucheri Ferrer & Moraguès, 2005 : 352, figs. 3, 9, 11 et 12 ; GONZALES *et al.*, 2014 : 29 [catalogue] ; GONZALES *et al.*, 2015 : 106 [liste] ; GONZALES, 2015 : 112 [citation].

Localité type. – Guyane, Roura, montagne de Kaw.

Matériel-type. – HOLOTYPE : ♂, déposé au Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm, Sweden (NHRS), numéro d’inventaire NHRS-MAAC00000265 (fig. 7-11).

Matériel-type examiné. – Holotype, collé sur paillette, protarse et mésotarse droits, métatarsomères III à IV, antennes gauches IX à XI et abdomen manquants. Étiquettes (fig. 11) : [Guyane fr. | Montagne de | Kaw 1985 | Stéph. Boucher] (rectangulaire, blanche), [*Sthenoboea* | n. sp. | det. Julio Ferrer 2002] (rectangulaire, blanche), [♂ HOLOTYPE | *Sthenoboea* | *boucheri* | n.sp. | det. J. FERRER] (rectangulaire, rose bordée de rouge), [NHRS-MAAC | 00000265] (rectangulaire, blanche).

Autre matériel examiné. – 1 ♂, Guyane, Saint-Élie, Mont tabulaire de la Trinité, 300 m, 4,6107°N, 53,3589°O, leg. SEAG, 21.IX.2023, piège d'interception Malaise [collection David Gonzales (CDG), 6985]; 1 ♀, Guyane, Kourou, Matiti, Savane Wayabo, 10 m, 5°03'17,1''N, 52°37'44,6''O, leg. Jean-Louis Giuglaris, IX.2014, piège à interception [CDG, 5127]; 1 ♀, *idem*, XI.2014 [CDG, 4221].



Fig. 1-6. – *Amazotarsus boucheri* (Ferrer & Moraguès) n. comb., habitus. – 1-3, Mâle : 1, vue ventrale ; 2, vue dorsale ; 3, vue latérale. – 4-6, Femelle : 4, vue ventrale ; 5, vue dorsale ; 6, vue latérale.

Redescription du mâle. – Habitus : fig. 1-3. Corps oblong ovale, longueur 15,7 mm, largeur maximale 6,7 mm (au niveau des élytres), modérément convexe dorsalement ; coloration brun foncé, avec des élytres présentant des reflets verdâtres sous la lumière ; brillant ; ailé.

Tête (fig. 12, 14) transverse, 1,6 fois plus large que longue ; modérément et irrégulièrement ponctuée. Labre transverse ; ponctué et recouvert de plusieurs longues soies jaunâtres dans sa partie antérieure ; apex légèrement échancré et portant une frange de soies jaunâtres plus courtes ; angles arrondis et côtés subparallèles. Clypéus plat ; bord antérieur subdroit, très légèrement échancré dès les angles antérieurs qui sont modérément obtus et arrondis ; membrane labro-clypéale exposée (fig. 12b) ; suture clypéo-frontale invisible ; sutures clypéo-génales marquées, convergentes vers l'arrière et formant latéralement une échancrure clypéo-génalement nettement prononcée (fig. 12d). Joux régulièrement arrondies ; moins saillantes latéralement que les yeux. Yeux globalement arrondis en vue dorsale (fig. 12a), saillants sur les côtés ; séparés du front par une distance d'environ 1,3 fois la largeur d'un œil vu dorsalement ; vue de profil, yeux très légèrement entamés en avant par la joue. Tempes obliquement convergentes vers le cou. Mandibules robustes (fig. 26-28), presque symétriques, tronquées à l'apex ; face dorsale aplatie ; prosthéca présentant une pubescence courte et dense dans sa partie antérieure ; mola non striée ; face ventrale déprimée en avant du condyle. Maxilles (fig. 29-30) avec lacinia et galea sans dent, mais fortement pubescentes sur leur portion apicale ; dernier article des palpes maxillaires sécuriformes. Palpes labiaux à dernier article élargis et sécuriformes. Mentum trapézoïdal avec marges latérales visible ; partie médiane légèrement surélevée longitudinalement et incliné vers l'arrière (fig. 22-23). Submentum subpentagonal à base allongée. Présence d'un sillon transversale sous-maxillaire, en dessous duquel le tégument est légèrement bosselé et micro-réticulé (fig. 14a). Antennes (fig. 19-21) à segments III à X dentés, dernier ovoïde ; antennomère III plus grand que le IV ; présence de sensilles étoilées et de soies jaunâtres sur les neuf antennomères apicaux ; rapport relatif de la longueur des antennomères II à XI, avec comme référence l'antennomère III : II = 0,4 ; III = 1 ; IV = 0,9 ; V = 0,8 ; VI = 0,8 ; VII = 0,8 ; VIII = 0,8 ; IX = 0,8 ; X = 0,8 ; XI = 0,9.

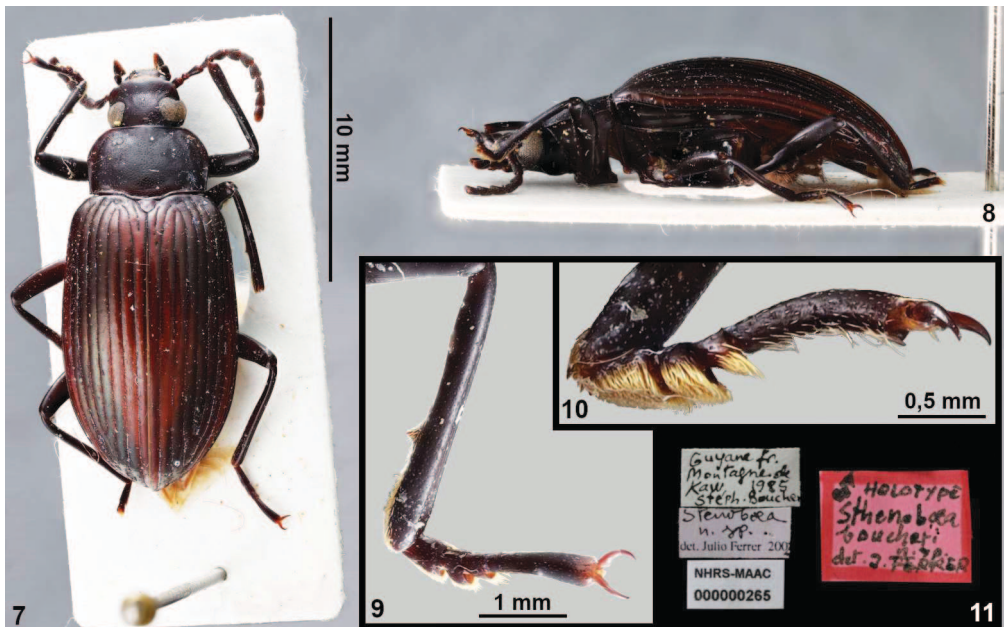


Fig. 7-11. – *Sthenoboaea boucheri* Ferrer & Moraguès, holotype, ♂. – 7-8, Habitus : 7, vue dorsale ; 8, vue latérale. – 9, Protarse et protibia, vue fronto-latérale. – 10, Protarse, vue latérale. – 11, Étiquettes. (Photographies [originales recadrées] de Maria Alejandra Alvarez Covelli / © 2025 Naturhistoriska riksmuseet, Stockholm, Suède).

Prothorax. Pronotum transverse, 1,7 fois plus large que long, la largeur maximale au milieu et rétréci antérieurement; modérément et irrégulièrement ponctuée; faiblement convexe transversalement avec un replat latéral et une légère empreinte pré-basale de chaque côté entre le milieu et les angles postérieurs; nettement rebordé d'un bourrelet qui est effacé au milieu du bord antérieur; bord antérieur subdroit; les angles antérieurs largement arrondis,

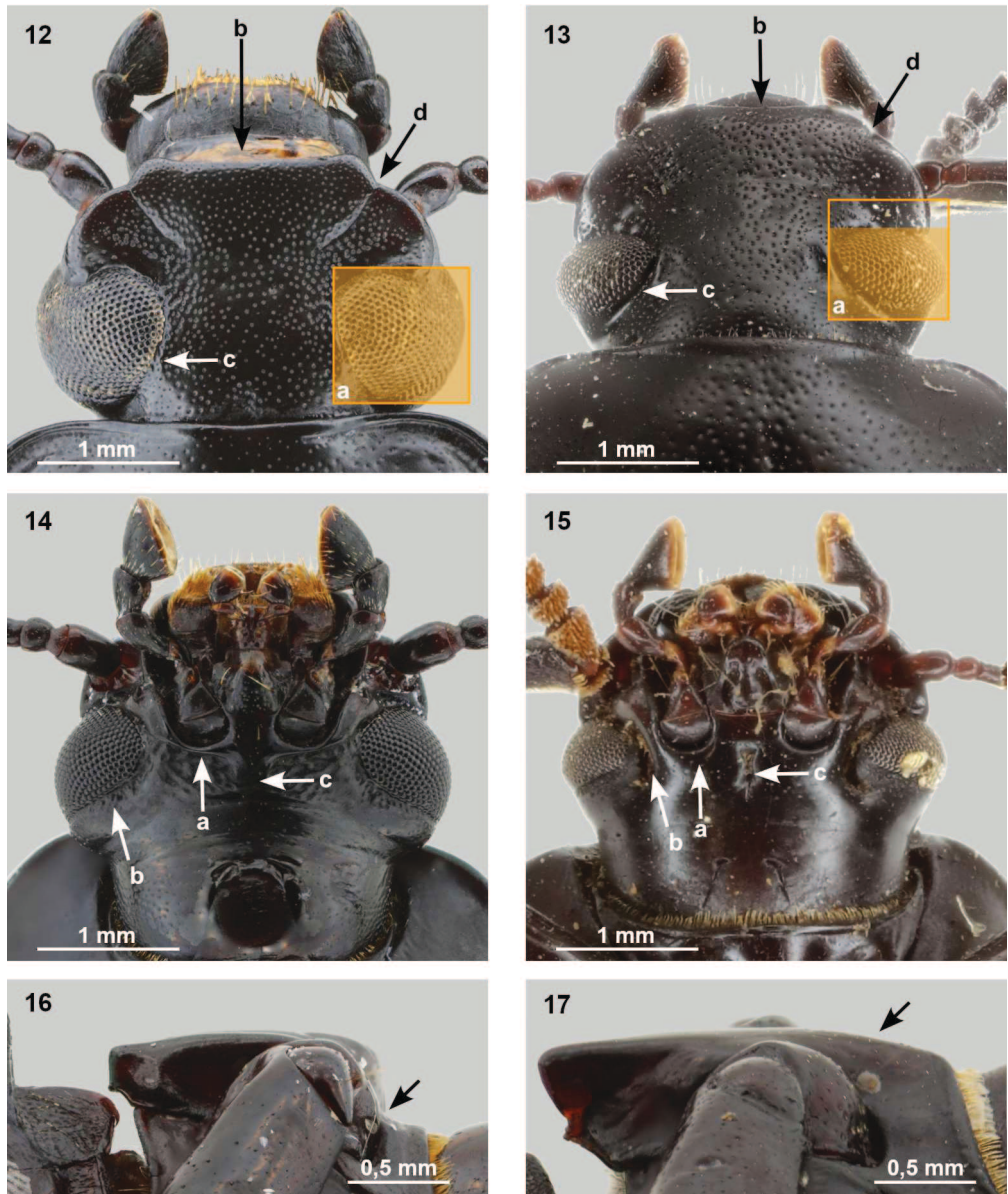


Fig. 12-17. – Caractères utilisés pour la diagnose; les flèches indiquent des états particuliers de caractères précisés dans l'article. – 12-13, Tête, vue dorsale: 12, *Amazotarsus boucheri* (Ferrer & Moraguès) n. comb.; 13, *Sthenoboaea apicalis* Champion, holotype. – 14-15, Tête, vue ventrale: 14, *A. boucheri*; 15, *S. apicalis*, holotype. – 16-17, Apophyse prosternale, vue latérale: 16, *A. boucheri*; 17, *S. yoineci* Gonzales, holotype. (Photographies 13 et 15 reproduites avec l'aimable autorisation de Dmitry Telnov /© 2025 Natural History Museum, Londres, Royaume-Uni).

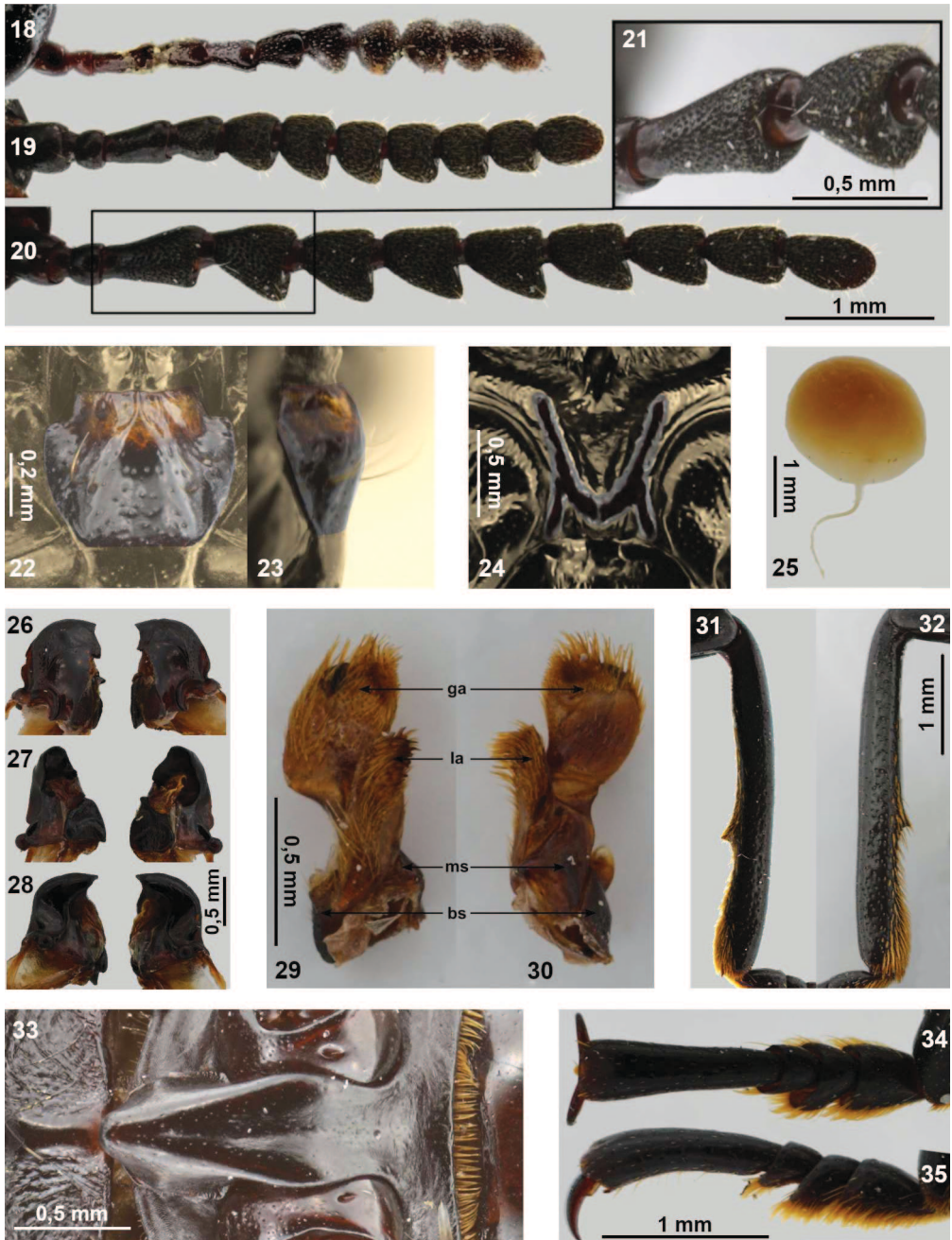


Fig. 18-35. - Cnodalonini, détails morphologiques. - 18, *Sthenoboaea apicalis* Champion, antenne de l'holotype. - 19-35, *Amazotarsus boucheri* (Ferrer & Moraguès) n. comb. : 19-21, antenne (19, femelle ; 20, mâle ; 21, antennomères III et IV du mâle) ; 22-23, mentum (22, vue ventrale ; 23, vue latérale) ; 24, émargination antéro-médiane du mésoventrite ; 25, spermatheque ; 26-28, mandibules (26, vue dorsale ; 27, vue latérale interne ; 28, vue ventrale) ; 29-30, maxille gauche (abréviations : bs = basiole ; ga = galea ; la = lacinia ; ms = médiostipe) (29, vue dorsale ; 30, vue ventrale) ; 31-32, tibias du mâle (31, protibia droit ; 32, mésotibia gauche) ; 33, apophyse prosternale, vue ventrale ; 34-35, protarse du mâle (34, vue dorsale ; 35, vue latérale).

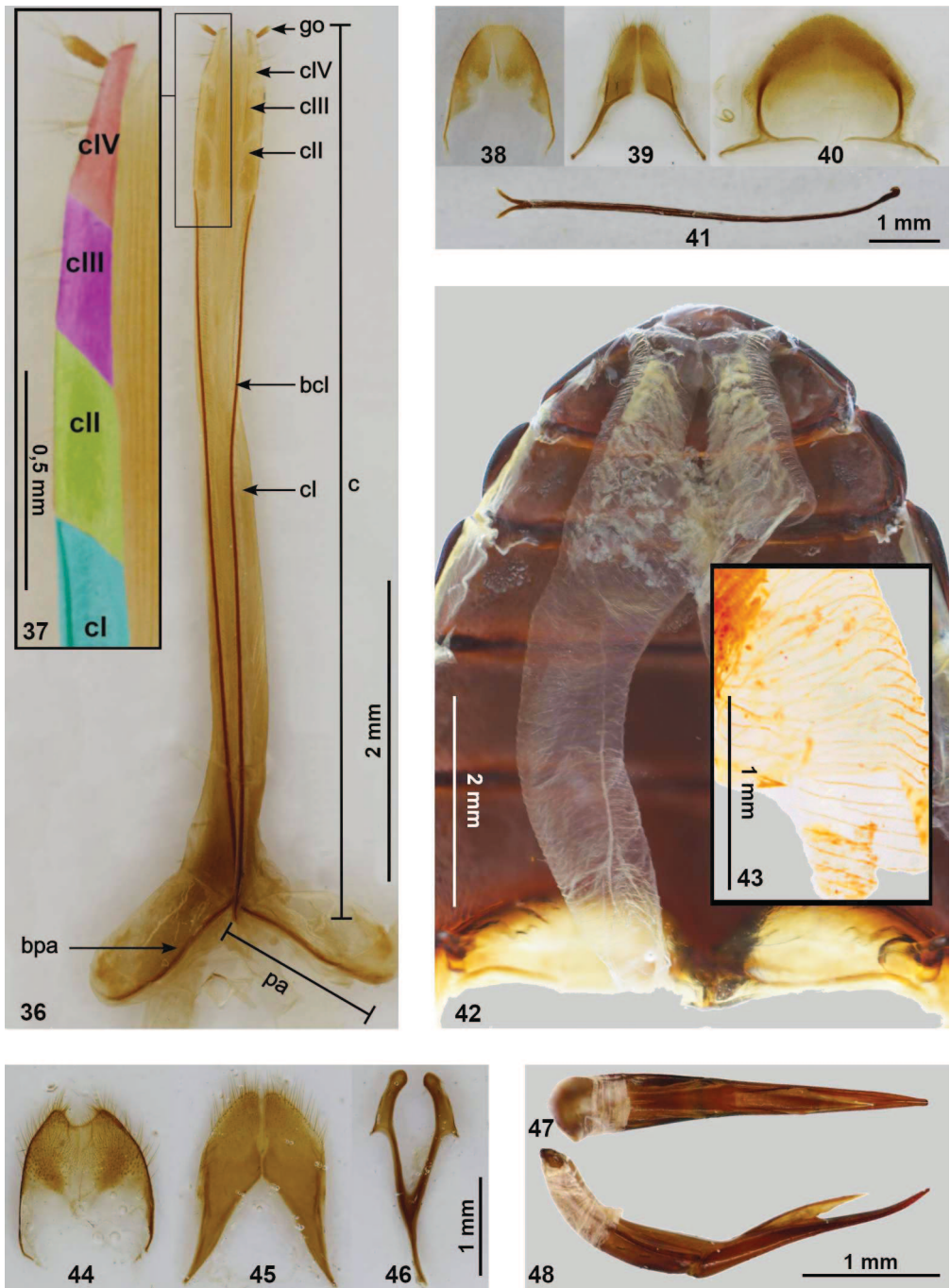


Fig. 36-48. – *Amazotarsus boucheri* (Ferrer & Moraguès) n. comb. – 36-37, Ovipositeur, vue ventrale (abréviations : bcl = baculi du coxite I; bpa = baculi des paraproctes; c = coxites; cI-cIV = coxite I à IV; go = gonostyles; pa = paraproctes) : 36, vue générale; 37, apex. – 38, Femelle, sternite VIII. – 39, Femelle, tergite VIII. – 40, Femelle, tergite VII. – 41, Spiculum ventrale. – 42-43, Réservoirs des glandes défensives : 42, vue générale; 43, épaisissements hélicoïdaux sclérifiés de la paroi. – 44, Mâle, sternite VIII. – 45, Mâle, tergite VIII. – 46, Spiculum gastrale. – 47-48, Edéage : 47, vue ventrale; 48, vue latérale.

les postérieurs subdroits ; côtés arrondis en avant, devenant subparallèles vers la base à partir du milieu ; base bisinuée avec le lobe médian légèrement plus saillant en arrière que le sommet des angles postérieurs. Hypomères et prosternum micro-réticulés ; ce dernier brusquement déclive longitudinalement juste en avant des procoxae entre sa partie antérieure et le sommet des procoxae (fig. 16). Apophyse prosternale (fig. 16, 33) faisant saillie vers le mésoventrite ; en vue latérale, bords ventro-latéraux plats et apex formant un angle droit ; en vue ventrale, lancéolée et légèrement concave au milieu.

Ptérothorax. Scutellum pentagonal, lisse. Élytres oblongs-ovales, 1,7 fois plus longs que larges ; côtés subparallèles dans leurs deux tiers antérieurs et se rétrécissant en courbe régulière vers l'apex ; rebord latéral visible vu de dessus ; suture élytrale non rebordée. Élytres à neuf rangées de stries ponctuées, les rangées II-III et IV-V connectées antérieurement et les rangées II-VII et III-VI connectées postérieurement ; intervalles convexes, très finement ponctués. Épileures lisses, s'amincissant régulièrement vers l'apex lisses, bord interne entièrement bordé. Ailes (fig. 49) ; cellules R et W bien développées ; nervures transversales r3 et r4 fusionnées à leur base ; r4 connectée à la nervure radiale postérieure RP ; champ apical avec des sclérites de soutien ; M_{3+4} connectée à M_{1+2} par la nervure transversale mm ; cellule W acuminée à l'apex et connectée à CuA_{1+2} ; apex des AP_{3+4} , AA_4 , CAS, CuA_2 , MP_{3+4} et MSP atteignant le bord postérieur. Mésoventrite assez court ; partie antérieure (cachée sous le prosternum au repos) fortement déprimée avec une crête longitudinale médiale lisse et nettement ponctuée dans ses parties latérales ; émargination antéro-médiane du mésoventrite en forme de V qui enveloppe l'apex de l'apophyse prosternale (fig. 24), régulièrement ponctuée de minuscules perforations. Mésopleures (mésépisternes et mésépimères) ponctués. Métaventre de taille moyenne ; au milieu, très finement ponctué et ridée transversalement et sillonné longitudinalement ; parties latérales avec une ponctuation plus grosse et dense ; partie antérieure située entre les mésocoxa concave. Métapleures (métépisternes et métépimères) ponctués.

Pattes. Protarses composés de quatre tarsomères (fig. 9-10, 34-35) ; rapports relatifs de la longueur des tarsomères I-V (mésotarses) et I-IV (pro et métatarses) de la base à l'apex, avec

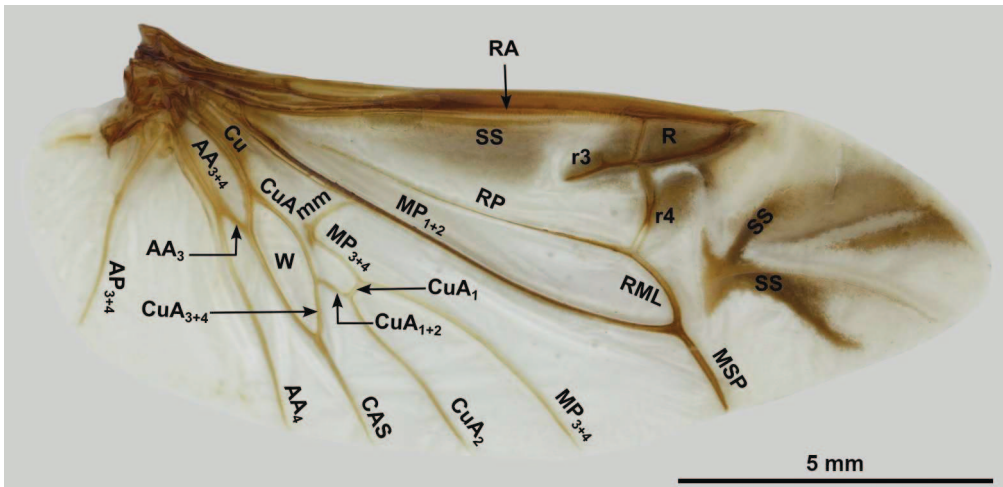


Fig. 49. - *Amazotarsus boucheri* (Ferrer & Moraguès) n. comb., aile (abréviations : AA_3 = nervure anale antérieure, branche 3 ; AA_4 = nervure anale antérieure, branche 4 ; AA_{3+4} = nervure anale antérieure, branches 3 et 4 ; AP_{3+4} = nervure anale postérieure, branches 3 et 4 ; CAS = liaison cubito-anale ; Cu = cubitus (nervure cubitale) ; CuA = cubitus antérieur ; CuA_1 = cubitus antérieur, branche 1 ; CuA_2 = cubitus antérieur, branche 2 ; CuA_{1+2} = cubitus antérieur, branches 1 et 2 ; CuA_{3+4} = cubitus antérieur, branches 3 et 4 ; CuP = cubitus postérieur ; mm = nervure transversale médiomédiale ; MP_{1+2} = nervure médiane postérieure, branches 1 et 2 ; MP_{3+4} = nervure médiane postérieure, branches 3 et 4 ; MSP = éperon médial ; r3 = nervure transversale radiale 3 ; r4 = nervure transversale radiale 4 ; R = cellule radiale RA = radius antérieur (nervure radiale antérieure) ; RML = boucle radiomédiale ; RP = radius postérieur (nervure radiale postérieure) ; SS = sclérite de soutien ; W = cellule "wedge").

comme référence le tarsomère I : protarses : 1,0 : 0,7 : 0,7 : 3,3 ; mésotarses : 1,00 : 0,7 : 0,6 : 0,6 : 2,9 ; métatarses : 1,00 : 0,5 : 0,5 : 1,8. Protibias (fig. 9, 31) et mésotibias (fig. 32), droits, finement canaliculés sur leur face dorsale et munis vers le tiers apical, sur leur face ventrale, d'une petite dent aiguë dirigée vers l'apex.

Abdomen. Ventrites I, II et la moitié antérieure du III, ponctués et finement ridés longitudinalement ; moitié postérieure du ventrite III et ventrites IV et V beaucoup plus finement ponctués et non ridés ; ventrites III et IV avec une membrane articulaire visible sur leurs bords postérieurs ; ventrite I rebordé latéralement et antérieurement sauf au niveau de l'apex de l'apophyse abdominal ; ventrites II à IV rebordés latéralement sur leur moitié apicale, complété par une dépression en demi-cercle sur le ventrite IV ; ventrite V non rebordé. Paroi des réservoirs des glandes défensives avec épaissements hélicoïdaux sclérifiés (fig. 42-43).

Édéage (fig. 47-48) légèrement courbé vue de profil ; paramères se rétrécissant régulièrement sur les côtés jusqu'à l'apex tronqué ; pièce basale : 1,4 mm ; pièce apicale : 1,8 mm.

Femelle. – Habitus : fig. 4-6. Longueur 15,4 mm, largeur maximale 6,9 mm. Antennes (fig. 19) plus courtes à segments V à X légèrement dentés ; présence de sensilles étoilées et de soies jaunâtres sur les sept antennomères apicaux ; rapport relatif de la longueur des antennomères II à XI, avec comme référence l'antennomère III : II = 0,5 ; III = 1 ; IV = 0,9 ; V = 0,8 ; VI = 0,9 ; VII = 0,8 ; VIII = 0,8 ; IX = 0,7 ; X = 0,7 ; XI = 1,1. Protarses composés normalement de cinq tarsomères. Pro et mésotibias sans dent. Ovipositeur (fig. 36-37) avec quatre coxites apparents ; gonostyles en positions latérales sur coxite IV ; coxite I plus long que les coxites II à IV réunis ; baculi du coxite I longs et longitudinaux ; paraproctes plus courts que les coxites réunis et baculi des paraproctes obliques. Spermathèque (fig. 25) bien individualisée de forme globuleuse à l'apex d'un long canal. Spiculum ventrale long et étroit (fig. 41).

DISCUSSION

Concernant le nouveau genre *Amazotarsus*, une déformation tératologique à l'origine de la particularité structurelle des protarses des mâles composés de quatre tarsomères contre cinq classiquement pour les Tenebrionidae peut être objectivement exclue puisqu'elle a été observée chez les deux spécimens mâles connus, récoltés sur deux sites distincts et à des dates différentes, pour l'un en 1985 et pour l'autre en 2023.

Par ailleurs, cette remarquable particularité, présente exclusivement chez les mâles, est partagée avec d'autres genres néotropicaux de Cnodalonini : *Diopethes* Pascoe, 1882, *Falsodiopethes* Pic, 1924, *Immedia* Pascoe, 1882, *Pseudimmedia* Kulzer, 1958 (ALBU & KANDA, 2025) et *Mophon* Champion, 1886.

Pour les genres *Diopethes* et *Immedia*, c'est GEBIEN (1928 : 220, 226) qui précise ce caractère en signalant également l'absence de cette mention importante par PASCOE (1882) dans sa description originale.

CHAMPION (1886 : 248) propose comme explication, pour le genre *Mophon*, que le premier et deuxième protarsomère sont étroitement anastomosés en un article unique sans suture visible.

Il est à noter qu'en dehors de l'écozone néotropicale, une seule espèce de Tenebrionidae est signalée avec cette singularité : *Strongylium insolitum* Gebien, 1914, décrite des Philippines.

GEBIEN (1914 : 430 ; 1928 : 226) mentionnait également *Sepidiostenus pradierei* (Guérin-Méneville, 1858) du Yémen comme présentant ce même caractère (4-5-4). Il s'agit toutefois d'une erreur. Cette espèce du Moyen-Orient, longtemps connue par un unique exemplaire mâle, avait été décrite avec des métatarses composés de cinq tarsomères au lieu de quatre, ce qui conférait au spécimen-type une formule tarsale pentamère (5-5-5) (GUÉRIN-MÉNEVILLE, 1858 : 128 ; CHINAGLIA, 1911 : 221 ; HORN, 1870 : 253). Ce n'est

que près d'un siècle plus tard, grâce à l'examen d'autres spécimens, qu'il fut établi que ce mâle présentait en réalité une anomalie hypermérique et que l'espèce ne se distinguait pas des autres hétéromères par sa formule tarsale, qui est en fait (5-5-4) (BALAZUC, 1969 : 47).

REMERCIEMENTS. - Ils vont à l'ensemble de l'équipe de la Société Entomologique Antilles-Guyane, et tout particulièrement à Julien Touroult et Jérémie Lapèze, pour les récoltes assidues menées depuis plusieurs années sur différents sites guyanais, ainsi que pour la confiance accordée. Ils s'adressent également à Maria Alejandra Alvarez Covelli (Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm, Suède) et à Dmitry Telnov (Natural History Museum, Londres, Royaume-Uni) pour leur disponibilité et pour avoir mis à ma disposition des images haute résolution des spécimens-types conservés dans les collections dont ils ont la charge. Merci également à Aaron D. Smith (Department of Entomology, Purdue University, West Lafayette, USA) qui m'a orienté sur les Tenebrionidae à formule tarsale 4-5-4.

AUTEURS CITÉS

- AALBU R. L. & KANDA K., 2025. - The new world Cnodalonini: New Species and Taxonomic Notes on Neotropical Flightless Androprotetramerous Genera, with a Key to the New World Flightless Genera (Coleoptera: Tenebrionidae: Stenochiinae). *Annales Zoologici*, **75** (4) : 1181-1202. <https://doi.org/10.3161/00034541ANZ2025.75.4.015>
- BALAZUC J., 1969. - Supplément à la tératologie des coléoptères. *Redia*, **51** (3) [1968] : 39-111.
- CHAMPION G. C., 1886. - Insecta. Coleoptera. Vol. IV. Part 1. Heteromera (part). In : Godman F. D. & Salvin O. (éds), *Biologia Centrali-Americana*. London : Taylor & Francis, 137-264, pl. 7-10.
- CHINAGLIA L., 1911. - Le più importanti anomalie dei Coleotteri descritte finora in Italia. *Rivista Coleotterologica Italiana*, **9** (12) : 212-227.
- DOYEN J. T., 1989. - Reconstitution of Coelometopini, Tenebrionini and related tribes of America North of Colombia (Coleoptera: Tenebrionidae). *Journal of the New York Entomological Society*, **97** : 277-304.
- DOYEN J. T. & TSCHINKEL W. R., 1982. - Phenetic and cladistic relationships among tenebrionid beetles (Coleoptera). *Systematic Entomology*, **7** : 127-183. <https://doi.org/10.1111/j.1365-3113.1982.tb00129.x>
- FERRER J. & MORAGUÈS G., 2005. - Révision du genre *Sthenoboëa* Champion 1885, et description de nouvelles espèces (Coleoptera, Tenebrionidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **110** (3) : 351-358. <https://doi.org/10.3406/bsef.2005.16242>
- GEBIEN H., 1914. - Die Tenebrioniden der Philippinen (Schluss). *The Philippine Journal of Science*, (D) **8** (5-6) [1913] : 401-433.
- GEBIEN H., 1928. - Über einige Gruppen amerikanischer Tenebrioniden (Col. Heter.) Teil 2. *Stettiner Entomologische Zeitung*, **89** (2) : 167-234.
- GONZALES D., 2015. - Contribution à l'étude des Ténébrionides de Guyane. III. Description d'une nouvelle espèce appartenant au genre *Sthenoboëa* Champion, 1885 (Coleoptera, Tenebrionidae) (p. 112-116). In : Touroult J. (coord.), *Contribution à l'étude des Coléoptères de Guyane*. Supplément au Bulletin de liaison d'Acorep-France "Le Coléoptériste", **9**. Paris : Acorep-France.
- GONZALES D., YVINEC J. H. & FERRER J., 2014. - Contribution à l'étude des Ténébrionides de Guyane. I. Catalogue préliminaire (Coleoptera, Tenebrionidae) (p. 21-39). In : Touroult J. (coord.), *Contribution à l'étude des Coléoptères de Guyane*. Supplément au Bulletin de liaison d'Acorep-France "Le Coléoptériste", **8**. Paris : Acorep-France.
- GONZALES D., YVINEC J. H. & FERRER J., 2015. - Contribution à l'étude des Ténébrionides de Guyane. II. Nouveaux signalements pour la Guyane (Coleoptera, Tenebrionidae) (p. 98-107). In : Touroult J. (coord.), *Contribution à l'étude des Coléoptères de Guyane*. Supplément au Bulletin de liaison d'Acorep-France "Le Coléoptériste", **9**. Paris : Acorep-France.
- GUÉRIN-MÉNEVILLE F. É., 1858. - Description de deux coléoptères du genre *Sepidium*, dont l'un est pentamère et paraît être le mâle, et l'autre est hétéromère. *Revue de Zoologie Pure et Appliquée*, (2) **10** : 127-129.

- HORN G. H., 1870. – Revision of the Tenebrionidae of America, North of Mexico. *Transactions of the American Philosophical Society (N. S.)*, **14** (2) : 253-404, pl. 14, 15.
<https://doi.org/10.5962/bhl.title.49544>
- IWAN D. & KAMIŃSKI M. J., 2016. – Toward a natural classification of opatrine darkling beetles: comparative study of female terminalia. *Zoomorphology*, **135** (4) : 453-485.
<https://doi.org/10.1007/s00435-016-0328-5>
- LAWRENCE J. F., BEUTEL R. G., LESCHEN R. A. B. & SŁIPIŃSKI A., 2010. – Glossary of morphological terms: (p. 9-20). In : Leschen R. A. B., Beutel R. G. & Lawrence J. F. (éd.), *Part 39. Coleoptera, Beetles. Volume 2: Morphology and Systematics (Elateroidea, Bostrichiformia, Cucujiformia partim)*. In : Kristensen N.P. & Beutel R. G. (éd.) Volume IV Arthropoda: Insecta. In : Kükenthal W. (founder), Beier M., Fischer M., Helmcke J.-G., Starck D. & Wermuth H. (org.) *Handbook of Zoology. A natural History of phyla of the Animal Kingdom*. Walter de Gruyter, Berlin-New York.
- LAWRENCE J. F., ZHOU Y.-L., LEMANN C., SINCLAIR B. & ŚLIPIŃSKI A., 2021. – The hind wing of Coleoptera (Insecta): morphology, nomenclature and phylogenetic significance. Part 1. General discussion and Archostemata–Elateroidea. *Annales Zoologici*, **71** (3) : 421-606.
<https://doi.org/10.3161/00034541ANZ2021.71.3.001>
- LAWRENCE J. F., ZHOU Y.-L., LEMANN C., SINCLAIR B. & ŚLIPIŃSKI A., 2022. – The hind wing of Coleoptera (Insecta): morphology, nomenclature and phylogenetic significance: Part 2. Further discussion, Histeroidea, Bostrichoidea to Curculionoidea. *Annales Zoologici*, **72** (3) : 433-755. <https://doi.org/10.3161/00034541ANZ2022.72.3.004>
- MEDVEDEV G. S., 1977. – Taksonomicheskoye znacheniyе antennal'nikh sensill zhukov-chernotelok (Coleoptera: Tenebrionidae). (The taxonomic significance of the antennal sensilla of the darkling beetles (Coleoptera, Tenebrionidae)). *Akad. Nauk S.S.S.R. Trudi Vsesoyuznoivo Entomologicheskovo Obschestva*, **58** : 61-86, 18 pls.
- PASCOE F. P., 1882. – Notes on Coleoptera, with descriptions of new genera and species. Part IV. *The Annals and Magazine of Natural History*, (5) **9** : 25-37.
<https://doi.org/10.1080/00222938209458985>
- TSCHINKEL W. R. & DOYEN J. T., 1980. – Comparative anatomy of the defensive glands, ovipositors and female genital tubes of the tenebrionid beetles. *International Journal of Insect Morphology and Embryology*, **9** : 321-369. [https://doi.org/10.1016/0020-7322\(80\)90009-4](https://doi.org/10.1016/0020-7322(80)90009-4)
-